

ÉPUISEE

Par **Baladaa** Posté le 29/06/2021 à 13h40

Bonjour,

Je vais essayer d'être brève. Je souffre de TOC depuis mes 15 ans j'ai très vite trouvé refuge dans l'alcool pour calmer mes angoisses. J'ai travaillé dans la restauration ce qui n'a pas aidé. J'ai beaucoup fait la fête beaucoup bu surtout. Beaucoup de black out, etc.

A 22 ans je tombe enceinte plus d'alcool mais à la naissance de ma fille mes TOC sont décuplés. Je reprends l'alcool doucement au début puis de plus en plus. Je retombe enceinte trois ans plus tard j'arrête toute conso à la naissance de mon deuxième enfant je commence les antidépresseurs. Allergie sur allergie je recommence à consommer. Le mélange antidépresseurs + alcool est dramatique. J'enjambe deux fois le balcon, j'avale des médocs et finis à l'hôpital, je m'ouvre le pied, casse la voiture, bref une catastrophe. J'arrête les médicaments car ils m'ont causé des problèmes de santé. Force majeure, obligée j'arrête tout. Je me calme sur la boisson, je retourne travailler après une formation dans l'administration. Mon travail est très stressant, je continue de boire mais sans être défoncée juste pour me détendre le soir une fois les enfants couchés. Cette année-là on part en vacances, je fais une crise à mon mari nous étions tout les deux alcoolisés je casse des verres, etc.

Le lendemain déclic. J'arrête de boire du jour au lendemain pendant deux ans.

Mes tocs ce sont forcément amplifiés, j'ai perdu énormément de poids, trouvé un travail plus tranquille, plus flexible.

Puis la nourrice de ma fille meurt d'un coup. Je m'alcoolise ce soir-là et tombe dans les escaliers. Perte de connaissance, 17 points de suture, mon mari qui m'a retrouvée comme ça. Je pars demander de l'aide en clinique. On me dit que je ne suis pas assez alcoolique car je peux passer des jours sans boire. Ça me rassure .

Trois mois plus tard jour de l'an j'ai bu trois verres. Je me suis dis "oh ça va je peux gérer".

J'ai recommencé doucement puis mon frère tombe malade : cancer de l'estomac. Génétique. L'angoisse de sa maladie du fait que nous puissions avoir le gène, aussi les tests l'attente l'angoisse. Puis le Covid pendant deux mois à la maison. C'est la fête avec mon mari sauf qu'il retourne travailler et moi je continue de boire. Ma conso explose je ne gère plus. Je me fais arrêté par la police, alcool, test, dégrisement. J'ai repris du poids 25 kg, je manque des jours de travail. La journée je ne bois pas, toujours à partir de 18 h. L'échographie a montré une stéatose. Étant affolée par les maladies je me vois déjà avec une cirrhose. Mon frère est mort il y a 6 mois, c'est pas facile.

Je ne veux plus boire. Le craving est fort, j'arrive pas à écouter ma raison à ce moment-là . Aujourd'hui je n'ai pas bu mais j' ai peur pour demain. J'ai essayé le Révia qui n'a rien donné. J'ai très peur de la suite. Je suis épuisée, vraiment.

6 RÉPONSES

patricem - 29/06/2021 à 15h08

Bonjour,

"On me dit que je ne suis pas assez alcoolique car je peux passer des jours sans boire" : on est incompetent. L'alcoolisme touche aussi les gens qui ne boivent pas la semaine mais se détendent un peu trop le week-end par exemple.

Essayez, si c'est possible, une hospitalisation dans un service de gastro ou une clinique spécialisée dans le traitement des addictions. Ils vous donneront du Valium, au début en forte quantité, puis il diminueront les doses pour vous ne deveniez pas dépendante à ce médicament.

Ensuite, il existe divers médicaments, comme le Revia ou le Baclofène. Il faut les tester un par un jusqu'à trouver celui qui vous va. Et tester un médicament, c'est en général deux à trois semaines pour voir le début des effets. L'idéal, c'est de se faire hospitalisé dans une clinique privé et conventionnée sympa (jardins pour marcher, etc). Cela permet de se concentrer sur soi-même.

Courage,

Patrice

Baladaa - 29/06/2021 à 21h58

Oui je pense faire une hospitalisation en août mon conjoint sera en congé et gardera les enfants on en a déjà parlé , j'aimerai y arriver sans tout ça

Je suis obsédée par la cirrhose c'est atroce et pourtant je continue

Olivier 54150 - 30/06/2021 à 16h38

Merci de venir partager vos expériences.

À la lecture de votre post, je vous trouve très courageuse...que d'épreuves.

L'alcool est très efficace contre les angoisses... L'effet est instantané... c'est si facile, comment résister ?

Hélas, sur le long terme les problèmes fusent et pas des moindres.

Lorsque j'entends parler de tocs, c'est l'hypnose qui me viens à l'esprit.

Mais j'y connaît pas grand chose et j'imagine que vous avez fait le tour de la question.

Il me semble que pour sortir de ce marasme l'important serait de traiter les deux problèmes de front en même temps, alcool et troubles cognitifs. (Toc ou pas c'est très souvent le cas)

Il ne s'agit pas d'un rhume, quelques pilules ne vont pas suffir. Il y a certainement des remises en questions profondes à vivre. Ça secoue, c'est effrayant, c'est comme sauter dans le vide. C'est une révolution personnelle.

Bon courage.

Oliv.

Baladaa - 25/07/2021 à 21h05

Mon conjoint m'a quittée je trouve ça lâche nous nous connaissons depuis tant d'années. Il m'a laissée seule avec les enfants. Je sombre mais mon hospitalisation est dans 15 jours. Vais-je lui pardonner à mon retour car je sais qu'il compte revenir après mon séjour à la clinique...je comprends son ras-le-bol mais c'est de l'aide que j'avais besoin pas de l'abandon

Melanie69 - 26/07/2021 à 23h53

Bon courage, j'espère que ça se passera bien.

Lena34 - 04/08/2021 à 18h06

Bonjour Baladaa,

Je me vois un peu en toi...

Peut-être que ton conjoint a des doutes sur ta future cure...alors il préfère ne pas être présent de peur que tu ne l'aisses pas vraiment.

Mais comme je te comprends, on se dit que c'est lâche et surtout à ce moment juste quand tu prends les choses en main.

On est tous très différents vis-à-vis de l'alcool, les proches aussi.

La peur, l'angoisse...le ras-le-bol.

Mais dis-toi une chose, à ton retour tu seras déterminé et surtout plus forte que jamais pour affronter la vie les épreuves avec ou sans lui.

En tout cas sans alcool tu seras toujours plus forte.

Bon courage à toi.

Moi je vais reprendre rendez-vous avec mon médecin car le seresta qui à marché une fois pour moi ne marche plus du tout.

L'alcool c'est tabou on en viendra tous à bout.

Une petite pointe d'humour ne fait pas de mal.
